

VIRULENCE DU LIQUIDE CEPHALO-RACHIDIEN AU COURS DE LA MENINGITE TUBERCULEUSE

MM. WIDAL ET L. LE SOURD.

Nous avons inoculé dans le péritoine de cobayes le liquide cephalo-rachidien recueilli pendant la vie chez douze malades atteints de méningite tuberculeuse. Dans tous les cas, les animaux sacrifiés ont présenté des lésions tuberculeuses. Dans nos premières recherches, nous inoculions à chaque animal 10 à 15 centimètres cubes de liquide céphalo-rachidien, mais nous avons vu ensuite que les animaux devenaient tuberculeux après inoculation de doses beaucoup moindres. Ainsi un de nos animaux ne reçut que 5 centimètres cubes, un autre 3 centimètres cubes, un autre 2 centimètres cubes, un autre enfin 1 centimètre cube, et tous présentèrent les lésions classiques de la tuberculose.

Les épanchements de nature tuberculeuse développés au sein des séreuses, tels que les épanchements de la plèvre, ne présentent pas toujours une virulence aussi intense et aussi constante. Nous nous sommes assurés que le liquide céphalo-rachidien des phtisiques non atteints de méningite tuberculeuse est dépourvu de virulence.

Avant de parler à l'avenir de prétendues méningites tuberculeuses terminées par la guérison, il faudra donc toujours éprouver le liquide céphalo-rachidien par inoculation au cobaye.

LA MIGRAINE CHEZ LES JEUNES ENFANTS.

PAR M. LE DOCTEUR COLLIGNON.

De même que le rhumatisme, la migraine, cet autre stigmate de l'arthritisme, peut se montrer de très bonne heure chez les enfants.

En prenant l'habitude de la considérer comme l'apanage exclusif des autres âges, nous nous exposons, lorsqu'elle apparaît vers quatre ou cinq ans, à mettre ses diverses manifestations sur le compte de tout autre maladie.

Les premières attaques seront probablement toujours prises pour un embarras gastrique plus ou moins aigu, parce que, à cette époque de la vie, elles en revêtent ordinairement la forme.